



Le débat sur une succession de gré à gré au sommet de l'Etat a été remis à l'ordre du jour par Maurice Kamto. Les choses semblaient jusqu'ici se préciser, jusqu'à ce que Paul Biya opte pour une autre stratégie.

Lisons plutôt

Paul Biya pourrait renvoyer à plus tard son projet de modification de la Constitution dont il en a discuté avec l'ambassadeur de France, Christophe Guilhou lors de leur toute récente entrevue à Yaoundé au palais présidentiel sans lui préciser toutefois le calendrier de ses intentions. Même s'il peut vouloir rassurer les français de "ses intentions démocratiques", eux mêmes savent que Paul Biya, le boulanger de Yaoundé n'ai pas un homme à qui donner le bon Dieu sans confession.

Les choses ont beaucoup évolué et peuvent encore changer. Dans un premier temps, alors que Franck Biya et René Sadi étaient pressentis à la vice présidence, Paul Biya pense plutôt aujourd'hui à l'instauration de deux postes de vice-président qu'il souhaitait confier à l'actuel Premier ministre Dion Ngute, qu'il reçoit régulièrement et dont il apprécie particulièrement la combativité et au ministre Ibrahim Talba Malla qui se trouve pourtant embourbé dans un gigantesque scandale à la Sonara sur lequel nous reviendrons très prochainement. Cette équation permettait à Paul Biya de résoudre une partie de l'équation sur la place des

anglophones au sommet de l'Etat en ayant un vice - Président anglophone et un vice - President francophone.

Dans la foulée, Paul Biya avait prévu un resserrement de son gouvernement suivi d'un remaniement ministériel de grande ampleur avec, à nouveau, un premier ministre francophone en la personne de Laurent Esso, l'actuel ministre de la Justice. Le secrétariat général de la présidence aurait été coiffé par un nouveau ministre d'Etat, Louis Paul Motaze ; Paul Biya voulait aussi innover avec un nouveau ministère de l'Interieur et de la Sécurité coiffant la Police qui aurait échu au faucon Paul Atanga Nji tandis que le ministère délégué à la Défense devait atterrir dans les mains du gouverneur Okalia Bilai, actuel gouverneur du Sud Ouest.

Depuis que Paul Biya a reçu sur sa table en janvier 2020 une lettre dénonçant la gestion calamiteuse des ressources financières et humaines du Mindef, Beti Assomo qui construit un immense château au quartier du Golf à Yaoundé a perdu beaucoup de crédits à ses yeux. Nous reviendrons très bientôt sur les batailles au sommet au Mindef qui affaiblissent l'armée camerounaise.

Une chose est certaine, le projet de modification constitutionnelle attendu même s'il est reporté (cependant ne jamais faire confiance au boulanger) donnera certainement une visibilité sur les véritables intentions de Paul Biya

Boris Bertolt